

Plan de L'exposé

Introduction

A) Le moment fondateur de la société

- A1) Le mythe de la horde sauvage. Le meurtre du père.
- A2) Les données anthropologiques sur le totémisme et les tabous.

B) La démonstration. Le sens donné par la psychanalyse.

- B1) Ce qu'apporte l'étude des névroses
- B2) La naissance de la religion. La théorie de la construction psychique

Conclusion

Annexes :

- Dictionnaire
 - Exemple de l'analyse de la phobie des chevaux « Le petit Hans ».
 - Exemples de règles du système totémique
 - Critiques faites à Freud
 - Bibliographie
-

Introduction

Totem et tabou a été publié en 1913.

Freud se propose dans ce livre de répondre aux questions :

Comment sont nées l'organisation sociale et la morale ? Comment sont nées les religions ?

Les réponses à ces questions sont précédées d'une longue démonstration s'appuyant sur de données anthropologiques fournies par de nombreux savants, sur les résultats des études des névrosés et sur des concepts psychanalytiques (tout particulièrement le complexe d'Edipe).

Cette démonstration permet à Freud de présenter l'interdiction de l'inceste comme tabou (interdit) fondamental et d'émettre l'hypothèse du « meurtre du père » comme moment fondateur de la société.

A) Le moment fondateur de la société

A1) Le mythe de la horde sauvage, le meurtre du père.

Le meurtre du père

Dans des temps reculés les Hommes vivaient en horde. Le mâle dominant avait seule la jouissance des femelles. Le tyran expulsait du clan les jeunes hommes arrivés à maturité sexuelle.

Cette bande de jeunes frères, vivant peut être sous un régime de célibat forcé, ayant peut être une seule femelle captive et des relations homosexuelles se sont réunis. Il est possible qu'un nouveau progrès de la civilisation, l'invention d'une nouvelle arme leur ait donné un sentiment de supériorité.

Ils haïssaient le père qui s'opposait violemment à leur besoin de puissance et à leur exigence sexuelle.

Ils ont attaqué la horde paternelle dans le but de posséder à leur tour les femelles.
Ils ont tué et mangé le père.

Le repentir du clan fraternel : Naissance du totémisme et de l'exogamie.

La bande fraternelle éprouvait des sentiments ambivalents vis à vis du père. Ils le haïssaient mais l'aimaient et l'admiraient tout autant.

Après avoir supprimé le père, après avoir assouvi leur haine et réalisé leur identification avec lui (en le mangeant ils pensaient s'approprier sa force), ils ont dû se livrer à des manifestations affectives d'une tendresse exagérée. Ils se repentaient, ils éprouvèrent un sentiment de culpabilité.

Ils finirent par désavouer leurs actes. Ils choisirent un totem (le plus souvent un animal, représentant le père) et instituèrent l'interdiction de le tuer totem choisi

Les fils, associés dans le meurtre du père, devinrent rivaux dans la possession des femmes. Aucun des frères n'avait la force du père. Il s'ensuit de graves discordes mettant à mal leur organisation au point de risquer de la faire disparaître.

Afin de pouvoir continuer à vivre et à être fort ensemble, après avoir, peut être, surmonté de graves discordes, ils renoncèrent tous aux femmes et décidèrent de décréter la loi de l'exogamie (interdiction d'avoir une relation sexuelle avec une femme du même clan)

Le père mort devenait plus puissant que de son vivant ! Ce que le père avait empêché autrefois les fils se le défendaient à présent eux mêmes.

Cet événement constitue l'événement fondateur de la société le tabou de l'exogamie, (qui deviendra plus tard tabou de l'inceste) qui est la première loi de l'humanité.

Le comportement du clan vis à vis du Totem choisi préfigure l'attitude religieuse.

Quels sont les éléments qui permettent à Freud de nous proposer cette origine de l'organisation et de ces règles sociales?

A2) Les données anthropologiques sur le Totémisme et les tabous

La démonstration du fait fondateur de la civilisation s'appuie sur l'étude des primitifs (aborigènes d'Australie entre autres). Pour cette étude Freud exploite, compare et fait une analyse critique des résultats des travaux de nombreux savants (Darwin, Frazer, Actinon, Reinach, Roberston Smith etc.).

Hypothèses de Freud :

- L'organisation sociale des peuples étudiés est proche de l'organisation sociale de nos plus anciens ancêtres d'autant plus que les conditions de vie sont semblables (ni roi, ni reine, ni maison, ni animal domestique, ils se nourrissent de la chair des animaux et de racines).
- La vie psychique des primitifs est une phase antérieure bien conservée de notre développement psychique.

Le système totémique

Chez les peuples primitifs existe un système qui remplace nos institutions sociales et religieuses : le système totémique. Les Hommes vivent en clan. Ils se reconnaissent car ils ont même totem.

Le totem est le plus souvent un animal. Il est vécu comme l'ancêtre du groupe. Ils éprouvent pour le totem un mélange de grand respect et d'extrême frayeur.

Le totem se transmet par la mère.

Les tabous

Des règles régissent les rapports entre les membres du clan ainsi qu'entre les membres entre eux.

Ces règles sont dites des tabous. C'est le code le plus ancien de l'humanité bien avant les religions et les notions de dieux.

Le tabou se manifeste par des interdictions et des restrictions.

Celles ci ne sont pas expliquées, ne se fondent pas sur la raison, leur origine est inconnue, sont incompréhensibles pour nous, s'imposent d'elles mêmes, sont naturelles pour ceux qui les subissent. Ils n'essayent pas d'en rechercher l'explication. Ils sont convaincus qu'une violation entraînerait une sanction des plus rigoureuses.

Les tabous les plus importants et les plus anciens sont : "on ne doit pas tuer l'animal totem" et "on doit éviter les relations sexuelles avec des membres du sexe opposés ayant le même totem".

Le repas totémique

Une cérémonie particulière dit "repas totémique" faisait partie intégrale du système totémique.

S'appuyant sur les travaux de Roberston Smith, Freud se représente la scène du repas totémique :

Dans une occasion solennelle, les membres se réunissent. Ils tuent cruellement l'animal Totem.

Bien que cette action soit interdite à chacun individuellement, elle est justifiée dès l'instant où tous y prennent part. Personne n'a d'ailleurs le droit de s'y soustraire.

L'animal est pleuré et regretté. Le deuil est suivi d'une fête bruyante et joyeuse

Mais quelle sont donc les l'origines du totémisme et de des tabous ?

B) La démonstration. Le sens donné par la psychanalyse.

B1) Ce qu'apporte l'étude des névroses

Parallèle entre tabou et névrose obsessionnelle*.

De l'étude de tabous et de ses clients atteints de névrose obsessionnelle Freud note quatre analogies:

- Absence de motivations des prohibitions
- Leur fixation en vertu d'une nécessité interne
- Facilité de déplacement et contagion des objets prohibés (par exemple :le membre du clan ayant enfreint le tabou devient lui même tabou)
- Existence d'actes et de cérémoniaux découlant des prohibitions

La psychanalyse a montré que la névrose obsessionnelle peut s'expliquer par le conflit entre la prohibition et une tendance à satisfaire un désir.

La prohibition a été acceptée, (car, par exemple, émanent des parents : conflit entre l'obéissance et le retrait d'amour), elle est consciente. La tendance n'a été que refoulée (non supprimée) et reléguée dans l'inconscient mais elle subsiste toujours, elle découle d'une nécessité intérieure.

Fort de ce parallèle , Freud en déduit que les tendances cachées derrière les deux tabous représentent les tentations les plus anciennes et les plus fortes de l'Homme, soit le meurtre du père et la réalisation de l'inceste. Ce sont les deux composantes du complexe D'Edipe.

Il rappelle sa découverte : La crainte de l'inceste est un trait essentiellement infantile. Le premier choix sexuel du garçon se porte sur la mère ou la sœur. Le névrosé porte en lui des traits infantiles soit parce qu'il ne s'est pas soustrait à son désir incestueux, soit parce qu'il y est retourné. Les fixations incestueuses de sa libido jouent le rôle principal de sa vie et constitue le complexe central de sa névrose. A ses détracteurs (nous sommes en 1913) il demande au moins de reconnaître que les primitifs éprouvent, eux, des besoins incestueux tels qu'il leur semble nécessaire de s'en défendre avec énergie.

Parallèle entre phobie des enfants et totémisme.

L'attitude du comportement de l'enfant présente de nombreuses analogies avec celui des primitifs :

- Il n'existe pas, pour un enfant, de ligne de démarcation entre lui et l'animal. Il n'éprouve pas d'orgueil propre à l'adulte face à l'animal.
- Il se sent l'égal de l'animal et proche de lui.

Cependant, on constate parfois apparition d'un trouble : l'enfant commence à avoir peur de l'animal, à fuir le contact avec toute une espèce. Freud se pose la question Pourquoi cette zoophobie ?

La phobie porte sur les animaux adorés. Dans quelques cas seulement, on arrive à remonter à l'origine de la phobie. (Voir en annexe un résumé de l'analyse du petit Hans)

Il y a identité étroite de comportement envers l'animal entre les enfants phobiques et le comportement des primitifs

Lorsqu'on peut remonter à l'origine de la phobie, on a constaté que dans tous les cas, pour des garçons, il s'agissait d'une angoisse inspirée par le père déplacée sur l'animal.

Freud postule donc que l'animal Totémique remplace le père.

Les deux tabous fondamentaux accompagnant le totémisme (l'interdiction de tuer le totem (le père) et l'interdiction d'épouser une femme du clan.) coïncident avec les deux crimes d'Edipe. Qui sont aussi les deux désirs primitifs des enfants dont le refoulement insuffisant où le réveil forme le noyau de la névrose. Freud conclut que le système totémique est né des conditions du complexe d'Edipe, tout comme le zoophobie.

Interprétation psychanalytique du repas totémique :

L'animal est le substitut du père. On retrouve donc lors du repas totémique l'ambivalence affective vis à vis du père constatée chez les enfants par la psychanalyse : adoration et envie de meurtre.

B2) La naissance de la religion. La théorie de la construction psychique.

Naissance de la religion

Au fil du temps, le ressentiment qui avait poussé au meurtre s'est estompé. Il a cédé la place à l'amour et a donné naissance à un idéal de soumission envers le père. Le père idéalisé a pu s'élever au rang d'un dieu, donnant naissance à la religion.

Dans le mythe chrétien si le fils s'est sacrifié en mourant, c'est que le péché originel, d'après la loi du talion, ne peut être que le meurtre du père. Mais en se sacrifiant le fils devient dieu lui même, réalisant son désir, devenir l'égal du père. On retrouve alors l'ambivalence psychologique des sentiments du fils face au père (culpabilité du meurtre et désir d'égalité). Freud voit dans l'eucharistie une survivance du repas totémique. A cette occasion les frères goûtent la chair et le sang d'un des leurs devenu dieu afin de s'identifier à lui.

Théorie Freudienne de la construction psychique. Lien avec Psycore

Nous comprenons inconsciemment la nécessité de l'interdit du parricide et de l'inceste. Nos lointains ancêtres nous ont transmis, à travers les générations, ce sentiment de responsabilité face à une faute anciennement commise dont nous n'avons pas conservé le moindre souvenir.

Comment s'est faite cette transmission psychique? Freud réfute l'hypothèse de la tradition et avance celle de l'hérédité. Nous savons que Psycore postule que cette transmission se fait par les gènes.

Chacun, dans son enfance, a éprouvé des pulsions de même nature que celles ressenties par les primitifs...sans passer systématiquement à l'acte. Les névrosés (nous !) réagissons à l'idée des conséquences de la mise en action de ces pulsions par la mise en place d'une moralité inhibant l'action. Les primitifs, eux, ont mis en acte, et seulement après, se sont dotés de ce qu'on pourrait appeler un sens moral.

Freud postule donc qu'à l'origine de la vie psychique les idées étaient mises en acte immédiatement (comme peuvent le faire des enfants) et conclut son livre par la proposition suivante "au début était l'action".

En référence à la théorie de Psycore, je risque le parallèle suivant "au début la strate négative était faible. La puissance du noyau énergétique n'étant pas contenu, les Hommes ont pu vivre et réaliser leurs pulsions"

Conclusion

La conscience morale naît, du sentiment de culpabilité et de sentiments ambivalents que sont la conservation aimante et la destruction aimante de l'objet (du père ici).

Le refoulement des pulsions oedipiennes (parricide et inceste) a été à l'origine de l'organisation sociale, des religions mais aussi du progrès ainsi que de l'art (par sublimation de l'énergie sexuelle).

Autrement dit : la maîtrise des pulsions primaires fut le prix à payer pour que naisse la civilisation.

Annexes

Dictionnaire

Anthropologie : étude des caractéristiques anatomiques, biologiques, culturelles et sociales des êtres humains. Cette science est divisée en deux branches principales : l'anthropologie physique, qui étudie l'évolution biologique et l'évolution physiologique de l'Homme (Homo sapiens), et l'anthropologie sociale et culturelle, qui étudie la vie des sociétés humaines, présentes et passées, les évolutions de leurs langues, des croyances et des pratiques sociales.

Totémisme : système d'idées, de symboles et de pratiques fondé sur une relation supposée entre un individu ou un groupe social et un objet naturel (animaux, plantes ...)

Totem : animal comestible inoffensif ou non, une plante quelquefois, une force naturelle ou un objet: le Totem est vécu par le clan comme l'ancêtre de groupe, un esprit protecteur et bienfaiteur et dangereux pour les autres

Tabou : interdiction rituellement sanctionnée. L'interdiction concerne le contact avec un objet, une personne, un animal ou un type de comportement. Le mot est d'origine polynésienne. Il contient le sens de sacré, consacré, impur inquiétant, dangereux. Freud propose en synonyme l'expression "terreur sacrée".

Exogamie : Presque partout au système totémique vient se rajouter la loi (rigoureusement observée) d'interdiction d'avoir des rapports sexuels entre membres d'un même Totem donc ne pas se marier entre eux. L'exogamie est plus restrictive que l'interdit de l'inceste qui ne concerne que la famille et non le clan.

La culture : est l'ensemble de la production, de la diffusion et de la consommation des produits de l'esprit créateur humain dans le domaine des arts et des connaissances, à l'intérieur d'un groupe social.

Morale : ensemble des règles qui doivent diriger l'activité libre de l'homme.

Névrose obsessionnelle : Le conflit psychique s'exprime par des symptômes compulsions caractérisés par des idées et des actes indésirables que le sujet se sent poussé à accomplir par une contrainte interne. Il lutte contre ses idées et ses tendances. Son mode de pensée est dominée par la rumination mentale, le doute, les scrupules, inhibition de la pensée et de l'action.

L'eucharistie. Instituée par Jésus à la veille de mourir, le soir du dernier repas avec ses disciples, l'eucharistie est un sacrement "vital" pour l'Église. Elle est la source et le sommet de la vie chrétienne. Tous les baptisés y sont convoqués chaque dimanche, lors de la messe. En participant à l'eucharistie, ils se réunissent pour "faire mémoire" du Christ. En mangeant le pain (le corps du Christ) et en buvant le vin (la sang du Christ), les catholiques communient, à la mort et à la résurrection du Sauveur

Freud et Jung : pour la petite histoire : Il semblerait qu'une des motivations de Freud à écrire le livre de Totem et Tabou fut de renforcer les positions psychanalytiques de base dont Jung (qui était jusqu'alors un de ses plus fidèles disciples) s'écartait rapidement. Jung écrivant dans le même temps un livre de religion comparée. L'hypothèse de l'inconscient collectif, défendu par Jung, étant jugé par Freud extrêmement fragile.

Exemple d'analyse de la phobie des chevaux d'un jeune garçon de 5 ans, Hans (réalisée en 1910) :

Le garçon a une phobie des chevaux telle qu'il hésite à se montrer dans la rue. Il craint que le cheval n'entre dans sa chambre et le morde. L'analyse montre que le garçon lutte contre son désir de l'absence du

père (le départ, la mort). Le père étant vu contre un concurrent lui disputant les faveurs de la mère. (Complexe d'Édipe). L'enfant a transféré sur l'animal une partie des sentiments qu'il éprouvait pour le père.

Pourquoi le cheval : le cheval était un sujet particulier d'intérêt pour le père et l'enfant.

La haine (née de la rivalité avec le père) n'a pu se développer librement dans la vie psychique neutralisée par la tendresse, l'admiration mais également par la peur de la castration.

Il y a ambivalence à l'égard du père, lutte intérieure résolue en déplaçant les sentiments d'hostilité et de crainte sur un objet de substitution, le cheval.

Dès que la phobie fut apaisée, grâce à l'analyse, le garçon s'est identifié à l'animal redouté, a sauté et a mordu son père !

Critiques diverses faites à Freud :

- les affirmations de Darwin - Atkinson sont hypothétiques. Il n'est pas démontré que nos ancêtres vivaient en horde avec un mâle dominant imposant ses volontés.
- l'affirmation de Robertson Smith sur le sacrifice de l'animal totem et de son incorporation comme rituel religieux ancien pourrait éventuellement concerner les cultures méditerranéennes mais ne serait pas universel.
- le sacrifice animal n'est pas nécessairement lié au totémisme.
- l'idée freudienne que les fils tuèrent et mangèrent le père n'est qu'une hypothèse
- Freud misogyne ? : les femmes sont peu présentes dans le livre où l'on ne parle essentiellement que du père et des fils

Extrait du code du totémisme selon Reinach

Certains animaux ne doivent être ni mangés ni tués; les hommes élèvent des individus de ces espèces animales et les entourent de soins.

Un animal mort accidentellement est un objet de deuil et est enterré avec les mêmes honneurs qu'un membre de la tribu.

Lorsqu'on se trouve dans la nécessité de tuer un animal habituellement épargné, on s'excuse auprès de lui et on cherche à atténuer par toutes sortes d'artifices et d'expédients la violation du tabou, c'est-à-dire le meurtre.

Lorsque l'animal est sacrifié rituellement, il est solennellement pleuré.

Dans certaines occasions solennelles, dans des cérémonies religieuses, on revêt la peau de certains animaux. Chez les peuples vivant encore sous le régime du totémisme, on se sert à cet effet de la peau du totem.

Beaucoup de tribus se servent d'images d'animaux en guise d'armoiries dont elles ornent leurs armes; des hommes dessinent sur leurs corps des images d'animaux et les fixent par le tatouage.

Lorsque le totem est un animal dangereux et redouté, il est admis qu'il épargne les membres du clan portant son nom.

L'animal totem défend et protège les membres du clan.

L'animal totem annonce l'avenir à ses fidèles et leur sert de guide.

Les membres d'une tribu totémisme croient souvent qu'ils sont rattachés à l'animal totem par les liens d'une origine commune.

Bibliographie :

- Freud : Totem et Tabou petite bibliothèque Payot
On peut télécharger ce livre de Freud (comme d'autres) gratuitement sur le site :
<http://bibliotheque.uqac.quebec.ca/index.htm>
- Clémence Garcia : Totem et Tabou, un résumé critique (de 42 pages !) du livre de Freud :
www.cnam.fr/lipsor/dso/articles/fiche/totem_et_tabou.doc
- Maryvonne Versaveau (Somatothérapeute) : Exposé du livre du 2 juin 2002
- Benjamin Grassineau (Voir uniquement le chapitre concernant le livre) "Étude sur le rôle des métaphores et des oppositions dans les solidarités communautaires" :
www.librecours.org/documents/6/682.doc
- Freud, biologiste de l'esprit : Frank J. Sulloway
- Un article très intéressant sur l'inceste à la date d'aujourd'hui (la loi, les statistiques, le comportement des filles incestées).
http://www.aihus.org/pages/communication/main_publication41.html#05